

son pavillon, tandis que le navire pris releva le sien. Celui-ci est l'Aquilon, venant des Indes-orientales. Le comte d'Amblimont a amené ses deux prises au port de l'Orient. Comme il n'y avoit pas vingt-quatre heures que l'ennemi s'étoit emparé de l'Aquilon, l'équipage du Vengeur ne profite point de sa cargaison, estimée environ trois millions, & appartenant à Mrs. Bouffé, banquiers à Paris. Le Pondichery, parti avec lui de l'Inde, s'est prudemment arrêté à Vigos. — Un corsaire bordelais a cru pouvoir s'emparer d'un navire anglois, qu'il a atteint presque à l'entrée du port de Lisbonne; mais au moment où l'anglois se disposoit à amener, il est sorti du port un vaisseau portugais qui s'est mis entre les deux bâtimens, & qui a favorisé l'évasion du navire marchand. Le corsaire, à qui on arrachoit une si belle proie, est entré dans le port pour en faire sa plainte à l'amirauté.

On mande de Bayeux, que les pluies continuelles, capables de causer des maladies aux troupes obligées de rester sous la toile, déterminerent, le 2, Mr. le maréchal de Broglie à ordonner la levée du camp, & à faire cantonner les troupes dans les villages d'alentour, d'où elles partent successivement pour leurs garnisons. — Pendant la nuit du 30 Septembre, un capitaine des grenadiers de Rohan-Soubise, qui avoit sa retraite & devoit partir le lendemain pour aller chez lui, fut assassiné dans sa tente de sept à huit coups de hache, & sa montre lui fut volée avec 36